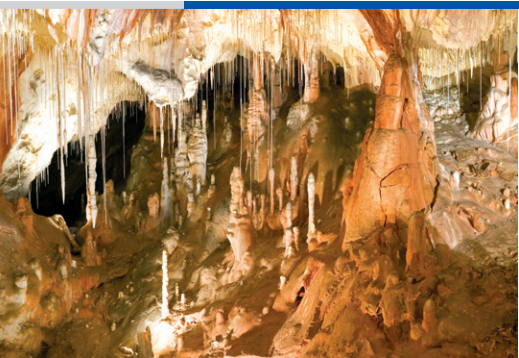


SLOVAQUIE

sites sur la liste du patrimoine
mondial de l'UNESCO



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET EUROPÉENNES
DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

La République slovaque

Bien que la République slovaque fasse partie des pays européens les plus jeunes, le peuplement de son territoire remonte à un riche passé. Longtemps, ses habitants, les Slovaques, ont vécu et ont évolué dans le royaume de Hongrie et plus tard dans l'empire austro-hongrois. La Slovaquie n'existait pas en tant qu'entité administrative concrète, c'est pourquoi on la nommait plutôt poétiquement comme le pays situé quelque part entre le Danube et les Tatras. Il y a cent ans, peu de gens connaissaient quelque chose des Slovaques qui longtemps n'eurent pas la possibilité de décider seuls de leur avenir.

Le 20^e siècle a entraîné la réalisation des rêves et des aspirations de plusieurs générations de Slovaques avec la création d'un Etat indépendant. Au début du 21^e siècle, la Slovaquie a rejoint l'Union européenne. L'histoire de ce pays jeune et dynamique, écrite par son peuple, est un exemple de ce que les médias désignent comme une réussite.



Superficie totale: 49 034 km²
Population: 5 421 349 habitants
Capitale: Bratislava
(417 678 habitants)



Géographie

La Slovaquie est située au coeur de l'Europe. On considère l'église Saint-Jean à Kremnické Bane, un village de la Slovaquie centrale, comme le centre géographique de l'Europe. Avec une superficie totale de 49 000 km² et un peu moins de 5,5 millions d'habitants, la Slovaquie n'est pas un grand pays. Elle est seulement un peu plus grande que le Danemark, la Suisse ou la Hollande. Il suffit d'une demi-heure pour survoler son territoire en avion.

On pourrait dire que la Slovaquie occupe l'espace entre la Pologne au nord et la Hongrie au sud, avec lesquelles elle partage ses frontières communes les plus longues. Ses voisins occidentaux sont la République tchèque et l'Autriche, tandis que l'Ukraine borde sa frontière orientale (la plus courte, seulement 96 km de long).

La Slovaquie n'a pas de mer. La mer la plus proche se trouve à 361 km au sud; il s'agit de l'Adriatique. Et si l'on voulait se baigner dans la mer Baltique, on devrait survoler à vol d'oiseau quelques 440 km en partant de la frontière nord.



Le patrimoine mondial de l'UNESCO

En 1972, la protection et la préservation d'éléments inestimables du patrimoine culturel et naturel pour le progrès et le développement de l'humanité sont devenues des préoccupations mondiales. La question de savoir comment le patrimoine existant dans un pays pouvait devenir le patrimoine du monde entier a été résolue par l'adoption d'un document international par la seule organisation mondiale impliquée dans les questions de culture et de patrimoine culturel,

l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Les représentants de la Conférence générale de l'UNESCO ont adopté, à l'automne 1972 à Paris, la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

Depuis lors, 192 pays ont ratifié la Convention qui offre les instruments juridiques internationaux.



Basée sur la Convention, la Liste des biens les plus importants possédant une valeur unique au monde a commencé à être dressée en 1975. Au total, 1052 biens de ce type ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, et ce nombre augmente chaque année. Ils comprennent 814 biens culturels, 203 biens naturels et 35 biens mixtes de 165 pays. Ils sont les plus représentatifs du genre et uniques au monde comme le vérifie et le confirme le Comité du patrimoine mondial. Ces sites représentent une énorme richesse et l'incroyable diversité de l'héritage culturel et naturel de notre planète. La République slovaque a ratifié cette Convention assez tard, le 15 novembre 1990.

Les biens culturels slovaques sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO



Trois localités slovaques ont été inscrites sur la Liste des biens culturels de l'UNESCO dès 1993 : le château de Spiš et ses environs, Banská Štiavnica et Vlkolínec. Ont été ajoutées la ville historique de Bardejov en 2000 et les églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates en 2008.

Le château fort de Spiš est le château médiéval le plus étendu de l'Europe centrale, il se compose de la petite ville de Spišské Podhradie (avec des maisons bourgeoises caractéristiques de la Renaissance et du baroque), l'église de la ville de Spišská Kapitula (comprenant plusieurs monuments sacrés et par-dessus tout les deux impressionnantes tours de la cathédrale Saint-Martin) et l'église gothique du Saint-Esprit à Žehra, datant du 14^e siècle et abritant à l'intérieur des fresques des 14^e et 15^e siècles. Ces monuments bien conservés forment un ensemble unique dans le cadre



naturel enchanteur du territoire de travertin de la Réserve naturelle nationale de Dreveník. En juin 2009, la cité historique de Levoča a été incluse dans l'ensemble des monuments de Spiš.

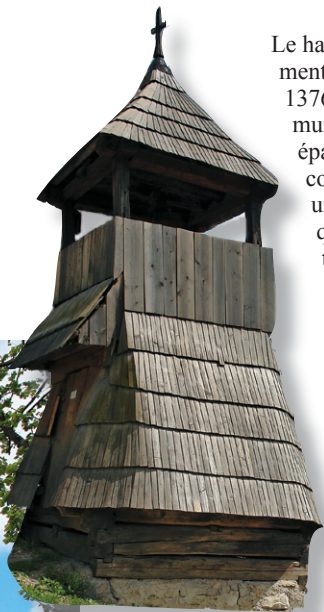
Banská Štiavnica est une ville de monuments qui témoignent de la tradition minière en Slovaquie. Vlkolínec représente une réserve d'architecture traditionnelle populaire et Bardejov est considérée comme la ville la plus gothique de Slovaquie.

Les églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates possèdent également une extraordinaire valeur mondiale. Ces églises comprennent : l'église catholique romaine de Hervartov et Tvrdošín, les églises articulariaires évangéliques de Kežmarok, Leštín et Hronsek, ainsi que les églises du rite oriental de Bodružal, Ladomírová et Ruská Bystrá.



Vlkolínec

Biely Potok, une partie de la ville de Ružomberok, est le point de départ pour l'un des villages les plus visités en Slovaquie – Vlkolínec, une oasis remarquable de l'architecture traditionnelle, qui a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993.



Le hameau, dont la première mention remonte à l'an 1376, est la seule commune en Slovaquie qui a été épargnée par les nouvelles constructions et représente un ensemble urbain unique de bâtiments traditionnels. D'après l'étude comparative ICOMOS (Le Conseil international des monuments et des sites), ce village a été évalué comme le site le mieux préservé de ce genre dans la région carpatique. Originellement c'était un hameau de bûcherons, de bergers et d'agriculteurs. Vlkolínec est l'exemple typique

du village à une rue bordée des deux côtés de maisons avec de longues cours. Au centre, le village se divise en deux rues. L'une d'entre elles mène à l'église catholique romaine de la Visitation-de-la-Vierge-Marie (Kostol Navštívenia Panny Márie) de style baroque-classique, qui date de 1875.



C'est au centre du village que se trouvent les deux curiosités les plus souvent photographiées de Vlkolínec: le clocher en bois à deux étages datant de 1770, construit sur un soubassement en pierre, et le puits en bois de 1860. Le village compte 45 maisons traditionnelles en bois avec leurs dépendances construites entre le 16^e et le 19^e siècle. La façon d'entretenir



les maisons était unique: deux fois par an, elles étaient chaulées en bleu, rose et blanc.

Un exemple typique de l'habitat de Vlkolínec est la « maison paysanne » qui abrite l'une des expositions du musée de la région de Liptov (Liptovské múzeum) à Ružomberok. Cette maison, bâtie en 1886, a été ouverte au public en 1991. Les pièces, conservées dans leur disposition d'origine, et l'aménagement intérieur représentent d'une manière certaine la vie des habitants du hameau à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Les autres maisons sont habitées par les 35 habitants

du village de sorte que les visiteurs doivent se contenter de les admirer de l'extérieur.

Vlkolínec fait partie du Parc national de Veľká Fatra. Un chemin balisé pour les cyclistes passe par le village, et les propriétaires de plusieurs des maisons offrent la possibilité de loger.



Ville historique de Banská Štiavnica et les monuments techniques des environs

Banská Štiavnica, située au milieu des montagnes Štiavnické vrchy en Slovaquie centrale, est une des villes incorporées dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'ancienne ville minière Banská Štiavnica (10 500 habitants) recommence à se développer et elle devient le centre de la recherche environnementale et de l'éducation en Slovaquie. La ville appartient aux étudiants qui lui redonnent une vie animée. Ce sont les étudiants des lycées et des universités qui organisent

le festival « Salamandrové dni » (les Jours de la salamandre) en septembre: un cortège allégorique descend dans les rues de la ville où se tiennent des manifestations culturelles et artistiques. Le symbole et la mascotte de cette action culturelle est la salamandre tachetée, qui, d'après la légende, a indiqué aux habitants de la ville où se trouvaient d'immenses trésors et des gisements d'argent et d'or.



L'extraction des métaux précieux dans la partie centrale des montagnes de Štiavnica (Štiavnické vrchy) a une longue histoire. Déjà en 1156, un document mentionne cette région comme « terra banensium », c'est à dire la terre des mineurs. C'était avant tout l'argent que l'on extrayait, c'est pour cette raison que Banská Štiavnica était surnommée « la ville d'argent ».

Au 18^e siècle, Banská Štiavnica devint le centre le plus important de l'extraction de métaux précieux dans la monarchie habsbourgeoise. Entre 1790 et 1863, la terre généreuse sous les Štiavnické vrchy a livré 490 tonnes d'argent et 11 tonnes d'or. Progressivement, les écoles des mines et la science des mines se sont concentrées



ici. En 1735, la plus vieille école des mines en Hongrie fut établie ici, et en 1762 elle fut élevée au rang de l'Académie des mines – le premier établissement d'enseignement supérieur de ce genre en Europe. En 1846, elle s'unit avec l'Académie des Eaux et Forêts, fondée en 1808. La ville a ainsi restauré sa gloire et sa prospérité et vers la fin du 18^e

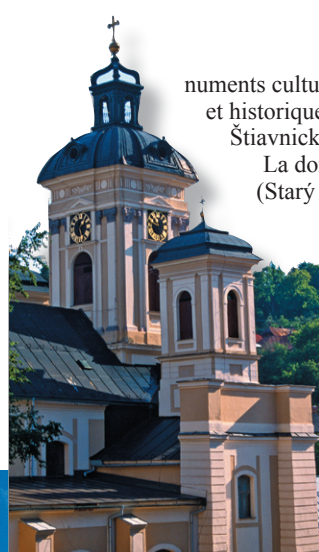
siècle, Banská Štiavnica fut la troisième ville de Hongrie, comptant 23 000 habitants.





Vers la fin du 19^e siècle, le développement de la ville s'est arrêté et les activités minières ont commencé à tomber en décadence. Cette régression s'est poursuivie au 20^e siècle. La dernière mine dans les Štiavnické vrchy a été fermée en 2001.

Les monuments culturels du centre historique font partie de la réserve municipale des monuments de la ville. Sur le site, on trouve 360 mo-



numents culturels qui créent un ensemble unique d'une valeur culturelle et historique, implanté dans le magnifique paysage montagneux des Štiavnické vrchy.

La dominante principale du centre de la ville est le Vieux château (Starý zámok), situé à l'ouest de la place Trojičné námestie (la Place de la Sainte-Trinité). Le plus vieux bâtiment est l'ancienne église paroissiale. Avec l'ossuaire voisin, cette basilique à trois nefs fut construite au 13^e siècle en style roman. Aujourd'hui, le Vieux château abrite un musée où est exposée une collection de pipes et de cibles. Depuis 1571, le Château neuf (Nový zámok) se trouve sur la colline opposée, qui sert également de musée. Il abrite une exposition sur les batailles contre les Turcs et offre une belle vue sur la ville.



La plupart des monuments culturels à Banská Štiavnica se concentrent entre la place de la Sainte-Trinité (Trojičné námestie) et la place de la Mairie (Radničné námestie). Les deux places sont séparées l'une de l'autre par l'église gothique Sainte-Catherine (Kostol sv. Kataríny) datant de la fin du XVe siècle et par le bâtiment de la mairie avec sa tour de l'horloge élanée.

Au milieu de la place de la Sainte-Trinité, entourée par de vieux bâtiments bourgeois et publics, se trouve une belle colonne de la Sainte-Trinité. Le plus grand bâtiment de la place est la Maison de Hallenbach qui originellement abritait la Cour des mines et qui a appartenu plus tard à l'Académie des mines et des forêts.

Un autre grand bâtiment public se situe dans la rue Kammerhof (Kammerhofská ulica). Il s'agit du bâtiment du Komorský dvor (dit Kammerhof), qui est résulte de la réunion de plusieurs maisons gothiques en 1550. Aujourd'hui, il est le principal bâtiment du Musée slovaque des mines (Slovenské banské múzeum). Son exposition la plus attractive est le musée en plein air des mines (Banské múzeum v prírode) qui offre la possibilité de descendre dans les galeries souterraines.

Le côté est de Banská Štiavnica possède une autre dominante importante – la colline du Calvaire (Kalvária). Elle est intéressante non seulement par la belle vue qu'elle offre, mais aussi par le complexe des monuments sacrés baroques datant de 1744 à 1751.



Levoča, Spišský Hrad et les monuments culturels associés



L'horizon est de la région de Spiš est fermé par l'imposante silhouette du château de Spiš (Spišský hrad), qui, avec une superficie de plus de 4 ha, est l'un des plus grands châteaux en ruine en Europe centrale. En 1993, le château de Spiš et les monuments culturels de ses environs ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La construction de ce château médiéval sur une butte de travertine date du début du 12^e siècle. La plus vieille mention du château remonte à 1120. Au début, il remplissait la fonction d'une forteresse située sur la frontière nord de l'Etat féodal hongrois primitif. Pendant plusieurs siècles, il fut le siège du gouverneur de la région de Spiš et en même temps du centre du pouvoir séculaire en Spiš.

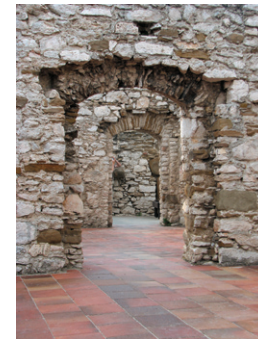
Dans la deuxième moitié du 15^e siècle, le nouveau propriétaire du château Štefan Zápoľský l'a fait reconstruire parce qu'il voulait y créer une résidence noble à caractère représentatif. Il y fit construire un palais, une salle des chevaliers et la chapelle Sainte-Elisabeth. C'est dans les chambres de ce château que son fils Ján est né. Plus tard, il devint roi du royaume de Hongrie.

Les derniers travaux de construction furent entrepris par les familles Thurzo et Csáky.

En 1780, le complexe du château fut détruit par un incendie et le château de Spiš tomba progressivement en ruine. En 1970, la rénovation des murailles et des palais menacés par l'instabilité du sous-sol de pierre, empêcha la décrépitude totale du château.

Aujourd'hui, le complexe du château abrite des expositions du musée de Spiš (Spišské múzeum), présente l'histoire du château, des armes médiévales et la justice féodale.

Le chemin balisé éducatif Sívá Brada – Dreveník traverse les environs du château de Spiš. Sur les huit arrêts, les touristes peuvent s'instruire sur l'histoire de cette région aussi bien que sur les attractions naturelles comme par exemple les buttes de travertine – un phénomène naturel important de cette partie de Spiš.



Spišská Kapitula

La cité ecclésiastique de Spišská Kapitula est parfois surnommée le Vatican slovaque. C'était de Spišská Kapitula que la vie religieuse fut organisée par les prévôts de Spiš, les évêques et les chanoines.

La cathédrale Saint-Martin de style roman tardif est l'édifice le plus important de Spišská Kapitula. La construction de cet édifice à trois nefs fut achevée entre 1245 et 1275. En 1382, la chapelle Corpus-Cristi fut ajoutée et, entre 1488 et 1493, elle fut remplacée



par la chapelle actuelle de la famille Zápoľský, construite d'après le modèle de la Sainte-Chapelle française. Les travaux de construction entre 1873 et 1889, qui avaient donné à la cathédrale sa forme néogothique, ont effacé les éléments baroques dans l'intention de donner à la cathédrale le caractère médiéval correspondant au goût de l'époque romantique.

Le palais épiscopal fut bâti en même temps que la cathédrale et servit de palais des prévôts. Depuis 1281, il est passé par plusieurs reconstructions en style Renaissance et baroque. Un parc à la française entourait le palais dans lequel on entrait à travers la tour de l'horloge datant de 1739, qui existe encore aujourd'hui. Les possessions des chanoines de Kapitula se trouvent sur des terrains dans la partie est de Spišská Kapitula. Elles sont accessibles par une seule ruelle de la ville. Les fortifications de la ville ecclésiastique avaient deux portes d'entrée; elles furent construites au XIV^e siècle et elles subirent plusieurs reconstructions.

Žehra

La commune de Žehra est connue grâce à sa précieuse église catholique romaine – l'église du Saint-Esprit. Elle fut construite en travertin par des tailleurs de pierre qui travaillaient sur le château de Spiš ou à Spišská Kapitula. A l'intérieur, sont préservées d' uniques peintures murales médiévales qui datent de la deuxième moitié du

13^e siècle à la fin du 15^e siècle. Les peintures murales de Žehra sont uniques par leur qualité artistique et la variété extraordinaire des thèmes qui sont développés. Elles présentent diverses histoires bibliques et des légendes. La peinture représentant la Croix vivante, découverte en 1954, est très impressionnante. Elle représente le Christ sur la croix en son centre, sur les côtés on voit des figures symbolisant Adam, Eve, l'Eglise et la Synagogue.

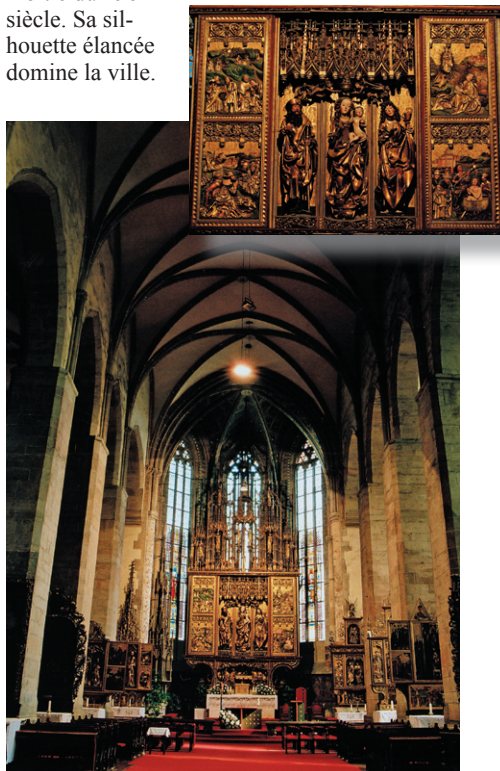


Levoča

La cité de Levoča (14 900 habitants) est souvent considérée comme le joyau le plus précieux de la couronne de Spiš. Dans cette ville, se trouve le retable gothique en bois le plus haut du monde et d'autres monuments intéressants renfermés à l'intérieur des remparts de la ville.



Le centre d'intérêt de l'ancien Levoča est la large place de Maître Pavol (Námestie Majstra Pavla). En son centre se dresse l'église catholique romaine Saint-Jacques datant du 14^e siècle. C'est l'un des monuments sacrés les plus importants de Slovaquie. Le clocher de l'église Saint-Jacques date de la première moitié du 19^e siècle. Sa silhouette élancée domine la ville.



L'intérieur de l'église est particulièrement précieux ; il constitue un unique musée d'art sacré. Le maître-autel de Saint-Jacques est de style gothique tardif, avec ses 18,6 mètres de haut, c'est le plus haut du genre dans le monde. Réalisé en bois de tilleul entre 1507 et 1517 dans l'atelier de Maître Pavol de Levoča, il possède une extraordinaire valeur artistique ; ses peintures sur panneau sont attribuées quant à elles au peintre Hans. L'église voisine avec le bâtiment à arcades de l'ancien hôtel de ville, reconstruit après l'incendie de 1550. C'est l'un des édifices les plus fins de l'architecture civile de la Renaissance en Slovaquie.

Sur la place, la cage de la honte date du tournant des 16^e et 17^e siècles et elle a été utilisée par le passé pour l'humiliation publique de petits criminels. La place principale est bordée de plus de 50 remarquables maisons bourgeoises et patriciennes, nombre d'entre elles portent le nom de leur propriétaire.

La maison Thurzo possède un intérêt tout particulier : elle s'est vue enrichie d'une façade aux sgraffites néo-Renaissance en 1904.





Réserve de conservation de la ville de Bardejov

L'ancienne ville de Bardejov, l'une des plus vieilles villes slovaques, est la deuxième ville slovaque classée dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

En 1986, la ville de Bardejov, se situant à l'Est de la Slovaquie (33 400 habitants), a reçu le prestigieux prix européen – la médaille d'or de l'association ICOMOS auprès de l'UNESCO et en 2001, la ville a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le caractère attractif de Bardejov est multiplié par le fait que la ville fait partie d'un beau paysage offrant beaucoup d'attractions touristiques. Au pied sud-est du massif de grès Busov, dans la vallée calme où coule le ruisseau de Bardejov (Bardejovský potok), se situent les thermes de Bardejov.



Ils font partie administrativement de Bardejov. Le musée de l'architecture populaire (Múzeum ľudovej architektúry), qui comprend 28 bâtiments traditionnels du haut Šariš et de Zemplín nord, se trouve à côté des thermes.





En 1241, dans les annales dites d'Ipatijev, se trouve la mention d'un marché dans le hameau appelé Bardouev. Un autre document, six ans plus tôt, dit qu'un monastère cistercien se trouvait sur le territoire « terra Bardha ». . Après l'invasion des Tatars et sous l'influence des colons allemands, une ville riche et prospère apparaît. Plusieurs privilèges royaux et surtout la décision du roi Louis Ier en 1376 par laquelle la cité devint ville royale, ont entraîné son développement.

Le 15^e siècle était la période la plus prospère de Bardejov. La force motrice de la prospérité économique était le commerce et les métiers qui ont classé Bardejov parmi les villes les plus importantes de Hongrie.



Au 16^e siècle, la ville s'ouvre aux nouvelles idées dans le domaine de la culture et de l'éducation dont les représentants adhèrent à l'Humanisme de la Renaissance et à la Réforme importée surtout d'Allemagne.

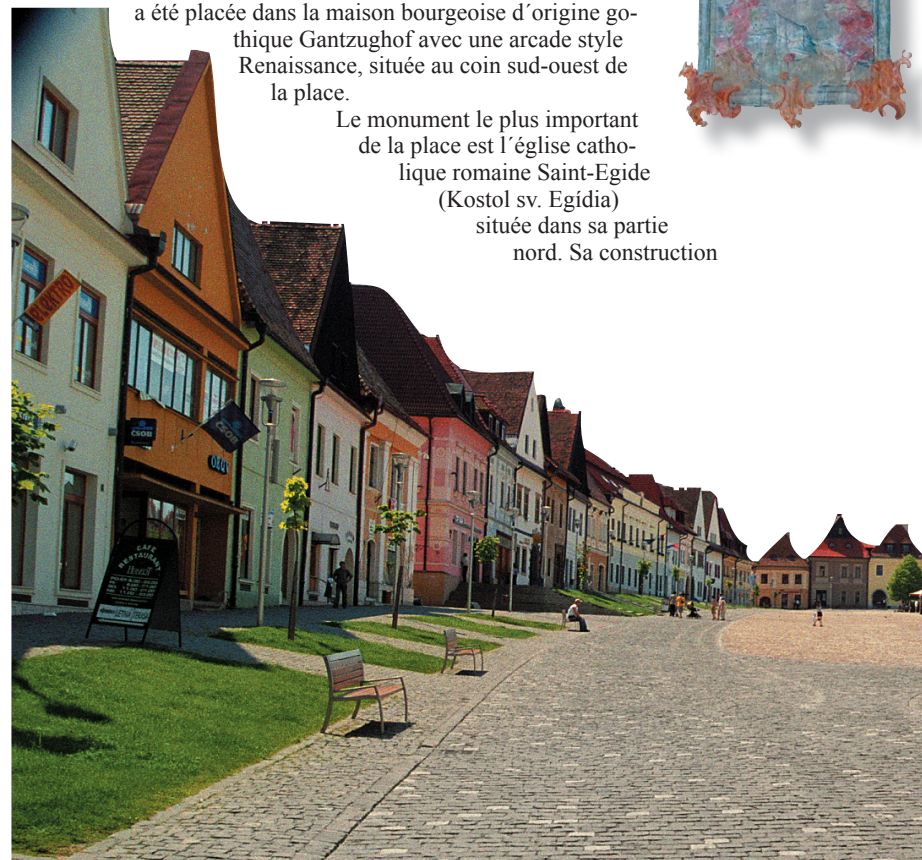
Les monuments dans le centre historique de la ville font partie de la réserve municipale des monuments. On dit que Bardejov est la ville la plus gothique de Slovaquie. Son centre comprend un ensemble de bâtiments historiques qui est circonscrit par une bande presque continue de fortifications municipales. Le principal espace



du centre historique est créé par une place rectangulaire, entourée de vieilles maisons bourgeoises avec des façades à pignon typiques avec des auvents.

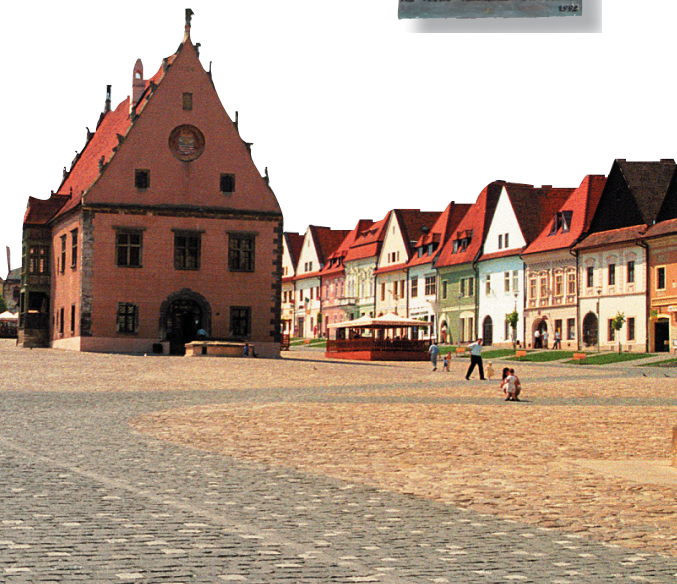
Au milieu de la place se trouve le bâtiment de l'ancienne mairie du 16^e siècle. L'intérieur de la mairie abrite les expositions les plus précieuses du musée ethnographique. Une autre exposition de ce musée a été placée dans la maison bourgeoise d'origine gothique Gantzughof avec une arcade style Renaissance, située au coin sud-ouest de la place.

Le monument le plus important de la place est l'église catholique romaine Saint-Egide (Kostol sv. Egídia) située dans sa partie nord. Sa construction



commença au début du 15^e siècle et progressivement, elle reçut la forme d'une basilique gothique grandiose à trois nefs. L'intérieur attire par l'ensemble des 11 autels de style gothique tardif du 15^e siècle dont certaines sculptures sont considérées comme des chefs-d'oeuvre européens.

La tour massive néogothique de l'église offre une vue magnifique sur Bardejov. Un autre ornement de la ville est le monastère franciscain et son église. Le monastère se dresse près des fortifications municipales, le système médiéval de défense le mieux préservé en Slovaquie. Outre les murailles, les deux portes et quatre bastions sont préservés.



Églises en bois

de la partie slovaque de la zone des Carpates

En 2008, le Comité du patrimoine mondial a approuvé l'inscription des huit églises en bois de la partie slovaque des Carpates sur la Liste du patrimoine mondial, culturel et naturel de l'UNESCO.



Il s'agit des églises suivantes:

- L'église catholique romaine de Tous-les-Saints à Tvrdošín du 15^e siècle
- L'église catholique romaine Saint-François-d'Assise à Hervartov du 16^e siècle
- L'église évangélique (articulaire) à Kežmarok de la période entre les 17^e et 18^e siècles
- L'église évangélique (articulaire) et son clocher à Hronsek du 18^e siècle
- L'église évangélique (articulaire) à Leštiny du 17^e siècle
- L'église grecque orthodoxe Saint-Nicolas à Bodružal de 1658
- L'église grecque orthodoxe de l'Archange-Saint-Michel à Ladomírová de 1742
- L'église grecque orthodoxe Saint-Nicolas à Ruská Bystrá de 1730

Toutes les églises en bois citées ci-dessus sont uniques et se caractérisent par leur construction d'époque, l'authenticité des éléments artistiques et artisanaux, leur riche décoration artistique, la conservation de l'ameublement original des intérieurs aussi bien que par leur environnement naturel y compris le paysage culturel historique. Le complexe des églises comprend au total 2,56 hectares et la zone protégée dans les environs est 90,41 hectares. Les églises évangéliques en bois sont aussi intéressantes par le fait que selon un article de la loi (artikula), elles devaient être construites en une année, sans entrée sur la rue et sans utiliser d'éléments



métalliques. Dans les villes, les protestants ne pouvaient construire qu'une seule église de ce type et dans un comitat deux églises pouvaient être édifiées. Toutefois, l'église articulaire de Kežmarok peut comprendre jusqu'à 1541 personnes assises et l'église de Hronsek jusqu'à 1100 croyants. Un autre fait intéressant est que le poète Pavol Országh Hviezdoslav fut baptisé dans l'église de Leštiny. Les églises contiennent des éléments du gothique jusqu'au baroque. L'intérieur de ces églises du rite oriental est typique par leurs zones réservées aux femmes (babinec) et l'iconostase.



Églises catholiques romaines

Hervartov



L'église catholique romaine en bois Saint-François-d'Assise a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates. L'église catholique romaine en bois Saint-François-d'Assise fut construite à la fin du 15^e siècle (probablement entre 1499 et 1500).

C'est la plus ancienne et la mieux conservée des églises en bois de Slovaquie. Les peintures gothiques et les fresques de 1655 et de 1805 constituent les éléments les plus précieux de son intérieur.



Tvrdošín

La fierté de Tvrdošín, et le bâtiment conservé le plus ancien, est l'église catholique romaine en bois de Tous-les-Saints située dans le cimetière local. En 2008, elle a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.

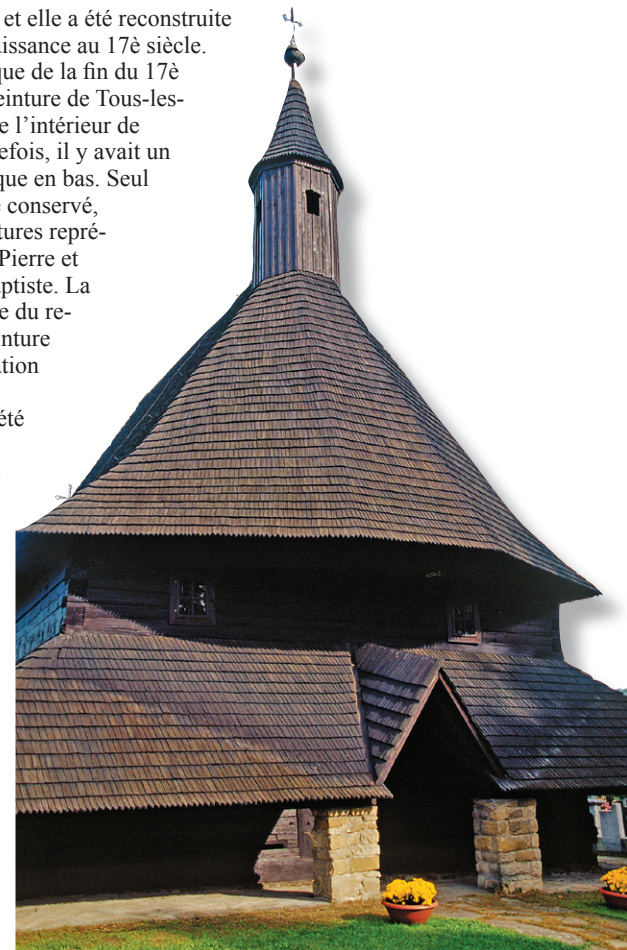


Son origine date de la seconde moitié du 15^e siècle et elle a été reconstruite en style Renaissance au 17^e siècle. L'autel baroque de la fin du 17^e siècle et sa peinture de Tous-les-Saints domine l'intérieur de l'église. Autrefois, il y avait un retable gothique en bas. Seul un volet a été conservé, avec les peintures représentant saint Pierre et saint Jean-Baptiste. La partie centrale du retable, une peinture de la Déploration du Christ, du 15^e siècle, a été emportée en

musée de Budapest. L'intérieur de l'église a été terminé au milieu du 17^e siècle.

D'autres éléments attireront le regard du visiteur, en particulier les peintures des Apôtres, la chaire Renaissance tardive avec la figure des évangélistes de 1654, et une peinture représentant saint Georges sur son cheval terrassant le dragon (peinture à la détrempe sur bois de 1653). Les superbes peintures du plafond (un ciel étoilé avec des anges et un plafond à caissons) ajoutent au caractère mystique du lieu.

Pour leur haute valeur artistique et leur qualité, la reconstruction et la restauration de l'église ont reçu le prix EUROPA NOSTRA en 1993. L'église elle-même, monument culturel national, fut reprise sur la Liste du patrimoine culturel européen.



Églises évangéliques articulaires

Kežmarok

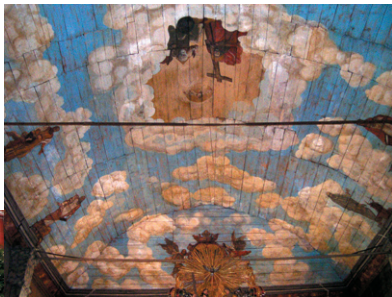
L'un des bâtiments sacrés en bois les mieux conservés en Slovaquie est l'église protestante de Kežmarok. En 2008, elle a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.

L'église évangélique fut construite en 1717 à côté d'un ancien bâtiment sacré en pierre construit en 1593, qui est actuellement une sacristie. Ce

bâtiment en bois d'if et d'épicéa rouge est unique, il est construit sans l'utilisation d'une seule pièce de métal, son plan forme une croix grecque.



L'intérieur baroque de l'église est aussi en bois. Les orgues et leurs tuyaux en bois possèdent également une grande valeur artistique.



Leštiny



autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.

Le bâtiment le plus important de Leštiny est l'église évangélique articulaire de 1688 avec son clocher en bois. La décoration intérieure somptueusement peinte de l'église date des 17^e et 18^e siècles.

Le visiteur est plus particulièrement attiré par le maître-autel du début du 18^e siècle, les bancs avec des armoiries, le baptistère Renaissance du 17^e siècle, une copie du drapeau d'enterrement de J. Zmeškal, et une épitaphe de M. Meško of 1753.



L'église évangélique articulaire a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept

Hronsek

L'église évangélique articulaire a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.



Cette église articulaire de 1726 est située dans un environnement extraordinaire de grands tilleuls. Il y a 1100 chaises dans cette église. Ses orgues furent montés en 1764. Quatre tilleuls épais se dressent dans la cour. Un clocher élancé de 1726 se dresse à côté.

Le poète Andrej Sládkovič, membre du cercle littéraire de Štúr, a épousé dans cette église une fille de la région, Júlia Senkovičová.



Églises des rites d'Orient

Bodružal

L'église grecque orthodoxe a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.



L'église grecque orthodoxe Saint-Nicolas date de 1658. Ce bâtiment en rondins est constitué de trois parties. Son toit de bardeaux a trois tourelles.

Le site de l'église est entouré d'une clôture de rondins avec des bardeaux au-dessus. Des restes de fresques du 18e siècle sont conservés à l'intérieur. L'icônostase et plusieurs

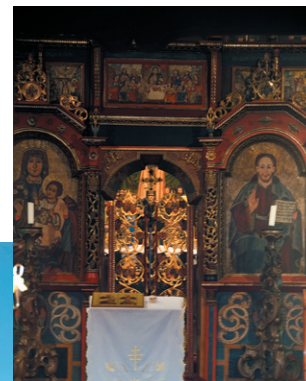
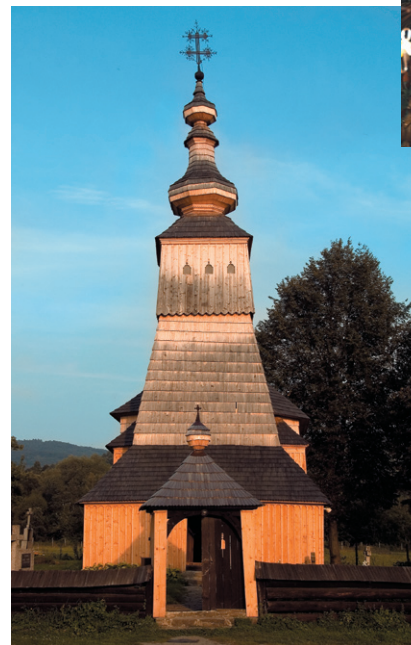
icônes datent de la fin du 18e siècle.

L'église a été complètement rénovée au cours de l'été 2004.



Ladomírová

L'église grecque orthodoxe de l'Archange-Saint-Michel a été reprise sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.



L'église grecque orthodoxe de l'Archange-Saint-Michel fut construite en 1742 sans aucun clou métallique. Le clocher indépendant se dresse à côté de l'église. Le site, qui comprend un cimetière, est ceinturé par une clôture de rondins.

L'inestimable iconostase de l'autel date de la moitié du 18e siècle. Elle possède cinq rangées en bois dans lesquelles sont insérées les icônes; certaines d'entre elles furent détruites lors de la Seconde Guerre mondiale.

Ruská Bystrá

L'église grecque orthodoxe de l'Evêque-Saint-Nicolas, a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 avec sept autres églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates.

En 2008, l'église grecque orthodoxe de l'Evêque-Saint-Nicolas a été construite au début du 18e siècle, entre 1720 et 1730. Le

bâtiment en rondins est constitué de trois parties. Il est couvert d'un toit de bardeaux.

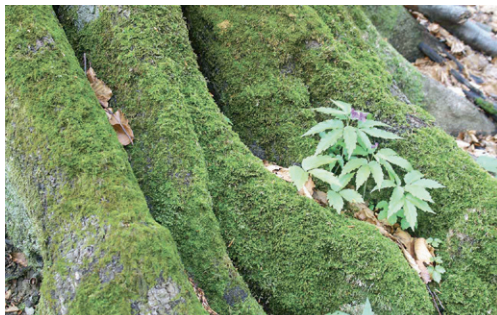
L'intérieur est dans le style baroque et rococo, il date du début du 18e siècle.



Les phénomènes naturels slovaques à l'UNESCO

Les phénomènes naturels uniques de Slovaquie sont représentés sur la Liste de l'UNESCO par les grottes et les gouffres du Karst slovaque (Slovenský kras) et la grotte de glace de Dobšiná (Dobšinská ľadová jaskyňa).

En 2007, les forêts primaires de hêtres des Carpates des montagnes Bukov et Vihorlat (Bukovské vrchy et Vihorlatské vrchy), à l'est de la Slovaquie, ont été ajoutées à cette liste.



Le Karst slovaque est situé au sud de la Slovaquie, à la frontière avec la Hongrie. C'est le territoire karstique le plus large d'Europe centrale et il est constitué de 1100 grottes et gouffres.

En 1995, le projet bilatéral slovaco-hongrois appelé Grottes du Karst slovaque et du Karst d'Aggtelek a réussi à les faire figurer parmi les plus précieux phénomènes naturels au monde. En 2000, cette inscription a repris également la grotte de glace de Dobšiná (Dobšinská ľadová jaskyňa), l'une des plus grandes du genre en Europe.

Les forêts primaires de hêtres des Carpates en Ukraine et en Slovaquie furent ajoutées à la Liste de l'UNESCO en juin 2007. Grâce à cela, les forêts primaires de Stuzica, Rožok et Havešová dans les montagnes Bukovské vrchy et la forêt primaire de Kyjov dans les montagnes Vihorlat du paysage naturel préservé de Vihorlat (CHKO Vihorlat) sont d'une importance mondiale. Les trois premières sont situées sur le territoire du Parc national de Poloniny.

La République slovaque prépare plusieurs candidatures pour cette liste et parmi elles se trouvent les parcs nationaux des Tatras, du Paradis slovaque (Slovenský raj) et des Malá Fatra.



Grottes du Karst d'Aggtelek et du Karst de Slovaquie

Douze grottes du Karst slovaque et du Karst d'Aggtelek sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Karst slovaque (Slovenský kras) avec le Karst d'Aggtelek en Hongrie créent l'ensemble karstique le plus étendu en Europe



centrale. Il couvre une superficie de 600 km² et il comprend 1100 grottes et gouffres. La porte d'entrée à l'est du Karst slovaque est constituée d'un seul passage étroit, via Zádielska tiesňava, un canyon de plus de deux kilomètres, d'une largeur de 10 mètres par endroits. Des deux côtés, il est bordé de pentes abruptes de plus de 200 m de hauteur et de nombreux rochers aux formes bizarres. Parmi elles se trouvent les grottes de Domica du côté slovaque et de Baradla du côté hongrois, qui

forment un système d'espaces souterrains de 21 km de long, avec une riche décoration de stalactites et stalagmites. Dans la grotte de Domica, on peut faire une promenade en bateau sur la rivière souterraine Styx.





La grotte d'aragonite d'Ochtiná (Ochtinská aragonitová jaskyňa) est la seule en Europe à posséder ce revêtement d'aragonite blanche. Cette sorte de calcaire forme des losanges en se cristallisant et crée des nids de concrétions en forme d'arbrisseaux. Pas loin, on trouve la grotte de Gombasek (Gombasecká jaskyňa) avec des concrétions magnifiques, très fines et blanches, qui sont en contraste avec le revêtement rouge des murs. Une autre grotte unique est la grotte Krásnohorská jaskyňa. Elle possède la stalagmite la plus haute du monde. Avec une hauteur de 32,6 m, elle a été inscrite dans le Livre Guinness des records.

La grotte de Jasov (Jasovská jaskyňa) se trouve à la limite est du Karst slovaque. Grâce à son importance et ses concrétions, elle est entrée dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La grotte de glace de Dobšiná (Dobšinská ľadová jaskyňa), située dans le Paradis slovaque (Slovenský raj), appartient, avec sa hauteur et sa profondeur, aux plus grandes grottes glaciaires en Europe. Grâce à son importance et ses concrétions uniques, elle a été classée dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



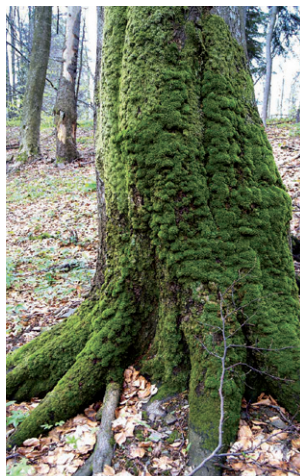
Forêts primaires de hêtres des Carpates



Les forêts primaires de hêtres de Stužica, Rožok et Havešová (les montagnes de Bukovské vrchy) et de Kyjov (les montagnes de Vihorlatské vrchy) ont été ajoutées à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2007.

Le parc national Poloniny est situé à la limite est de la Slovaquie. Il contient des forêts plantées de hêtres et de sapins et les forêts vierges de Stužica, Rožok et Havešová.





Cette partie la plus isolée de Slovaquie devient toujours plus attractive pour les touristes. Ils peuvent visiter le Parc national Poloniny, ajouté à la Liste des parcs nationaux de Slovaquie en 1997. Le parc est situé sur le point de rencontre des trois frontières: slovaque, polonaise et ukrainienne. Il voisine avec le Parc national polonais des Bieszczady (Bieszczadski Park Narodowy). La région montagneuse, où le parc fut établi, est aussi connue sous le nom slovaque de Bukovské vrchy. Son nom vient du mot slovaque désignant les alpages particuliers et uniques qui s'appellent « poloniny » et qui s'étendent ici au-dessus du niveau des forêts.



L'UNESCO, dans le cadre de son Programme sur l'homme et la biosphère, a défini ce territoire comme Réserve de biosphère des Carpates orientales en 1993. Les forêts primaires de Stuzica, Rožok et Havešová dans les montagnes de Bukovské vrchy ont été ajoutées à la Liste du patrimoine mondial en juin 2007 avec les forêts primaires de Kyjov dans les montagnes de Vihorlatské vrchy près des Poloniny et les forêts primaires en Ukraine.

Presque 80% de cette région de forêts sont composés de crêtes arrondies et de vallées marécageuses. Des rochers aigus sont moins fréquents. Ce territoire est particulier grâce à l'apparition des plus vastes complexes de forêts originales plantées de hêtres et de sapins en Europe dont certaines parties sont couvertes de forêts vierges et aussi à une concentration rare d'animaux et de végétaux menacés, y compris le gibier. Le point de départ des randonnées dans le parc national est le village de Nová Sedlica situé à la limite est de la Slovaquie.



Le patrimoine immatériel de la Slovaquie à l'UNESCO

La Fujara



La Fujara est l'instrument musical le plus caractéristique de Slovaquie. Il a été inscrit sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Cette liste a été ouverte en 2008. La Fujara est une flûte qui peut atteindre 1,8 mètre de long. Elle est habituellement faite en bois de sureau et possède un timbre méditatif caractéristique. C'était l'instrument typique des bergers. La Fujara était décorée d'ornements ou d'éléments figuratifs. Cet instrument n'est connu nulle part ailleurs qu'en Slovaquie. Ce pays est considéré comme le lieu d'origine de cet instrument, plus précisément les régions de Poľana et du Gemer nord.

La musique de Terchová

Le village de Terchová, dans le nord-ouest de la Slovaquie, est réputé pour ses performances vocales et instrumentales collectives. La musique de Terchová est pratiquée par des ensembles à cordes, composés de trois, quatre ou cinq musiciens, qui jouent sur une petite contrebasse à deux cordes ou un accordéon diatonique à boutons.



La culture de la cornemuse

Depuis 2015, la culture de la cornemuse en Slovaquie figure aux côtés de la fujara et de la musique de Terchová sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. La culture de la cornemuse comprend l'ensemble des expressions et des savoir-faire associés aux cornemuses et à leur utilisation, parmi lesquelles le répertoire, les styles et les ornements musicaux, les chants, les danses, la fabrication d'instruments, les coutumes et traditions populaires ainsi que les expressions verbales particulières liées à la vie bergère en Slovaquie, dont les racines remontent au 14^{ème} siècle.



© Mgr. Zuzana Kollárová – ZUKO, 2016

2^{ème} édition

Auteur: Daniel Kollár

Traduction: Jacques Hoflack et Anita Dúbravská

Lecture: Jacques Hoflack

Corrections: Klára Novotná

Photographies de: Štefan Adamik, Pavol Bella, Ivan Bohuš, Miloš Dudáš,
Slavomír Gnip, Ján Hladík, Peter Chromek, Kamila Kollárová, Ján Lacika,

Gabriel Lipták, Michal Rengevič et TASR

Design et typographie: Zuzana Kollárová

ISBN 978-80-971647-7-5

EAN 9788097164775

GOOD IDEA SLOVAKIA

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET EUROPÉENNES DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

DIRECTION DE LA DIPLOMATIE PUBLIQUE

DÉLÉGATION PERMANENTE DE LA SLOVAQUIE AUPRÈS DE L'UNESCO

31, RUE FRANÇOIS BONVIN

75732 PARIS